

Vercors central

Gorges de la haute Bourne : la Grande Diagonale Balcons de la Goule Noire et des Rages

En option : Bastion des Rages - grotte Roche - grotte Favot - Balme Noire

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en mars 2021. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

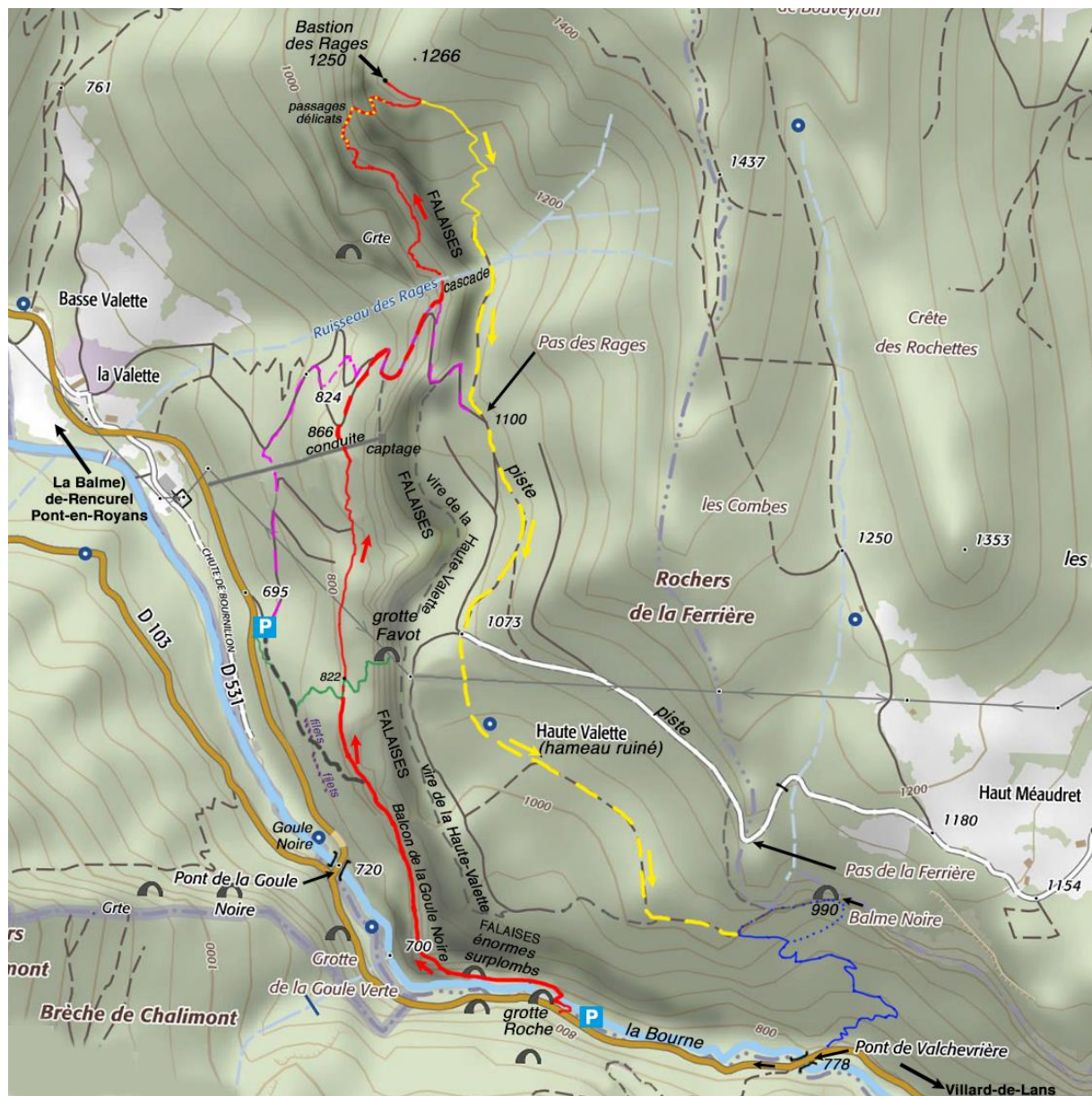
Photos et commentaires sur <http://www.pascal-sombardier.com/>

D'autres détails dans [Vercors secret](#), notamment sur la section 1 du Balcon de la Goule Noire, les grottes Roche et Favot, la vire de la Haute-Valette et le secteur de la Balme Noire.

Voir aussi [cette page de mon blog](#) où l'on retrouve certains éléments utiles.

Chacune des parties décrites est faisable séparément. La première n'est accessible que si la Bourne est en basses eaux. Le Balcon de la Goule Noire, la diagonale qui relie celui-ci au pas des Rages et le Bastion des Rages sont inédits et résultats d'un travail de recherche et de défrichage.

Les classiques grottes Roche, Favot et Balme Noire sont en option. À part la grotte Roche qui se trouve juste sous le parking 1, elles demandent un petit détour. Voir détails en fin de document.



En rouge, la Grande Diagonale. En vert, le sentier de la grotte Favot. En violet, le sentier du pas des Rages. En jaune, le retour par la Haute Valette. En bleu, le retour de la Balme Noire au pont de Valchevière.

Accès et points de départ

P 1, seulement si la Bourne est en basses eaux (ou alors pour ne faire que la grotte Roche): parking aménagé sur la D 531 (env. 770 m) sur une aire au bord de la Bourne, entre les ponts de la Goule Noire (700 m à l'ouest), et de Valchevrière (500 m à l'est).

P 2, dans le cas où la Bourne est infranchissable: 600 m après le pont de la Goule Noire en direction de La Balme-de-Rencurel, se garer sur une petite aire à droite après un gros mur ou sur la piste au-dessus (à env. 700 m d'altitude). C'est le parking classique de la grotte Favot.

Dénivelé : entre 500 et 600 m jusqu'au sommet du Bastion (1250 m) selon le départ 1 ou 2.

Durée : section 1 : 45 mn. Section 2 : 10 mn. Section 3 : 20 mn. Section 4 : 15 mn.

Pour la section 5, plus délicate : 1 à 2 h selon le niveau des participants.

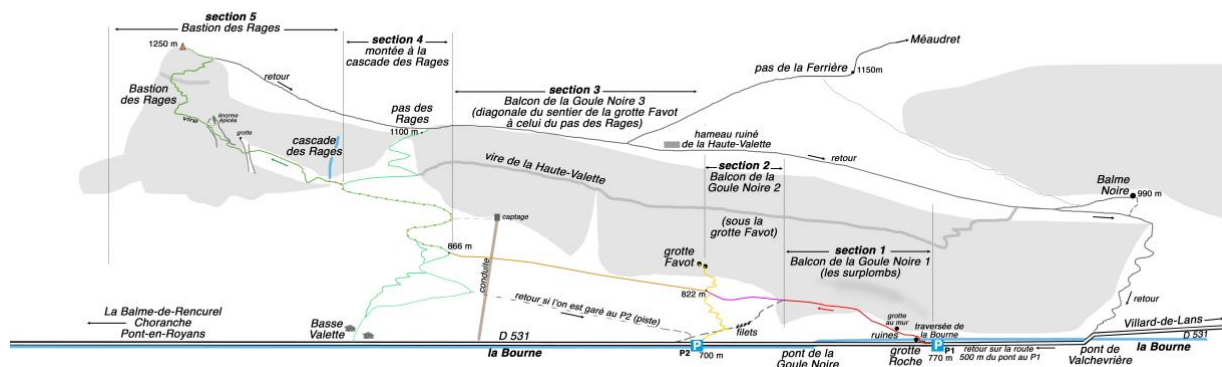
Total : 2 h 30 à 3 h 30 + retour 1 h 15 à 2 h selon que l'on choisit le pas des Rages ou la Balme Noire.

Difficulté : nombreux passages escarpés, déversants et au bord du vide. Le Bastion des Rages comporte plusieurs passages raides équipés de cordes fixes où il est indispensable de s'assurer avec un baudrier et une longe. Casque préférable. Bon sens de l'itinéraire indispensable.

La visite des grottes demande un matériel particulier. Voir descriptions de chacune à la fin du document.

Carte IGN Top 25 : 3235 OT (Autrans). Il semble qu'IGN ne situe que l'entrée supérieure de la grotte Roche (Fenêtre 4). Ni le chemin qui monte sur la vire en face, ni celui de la grotte Favot et encore moins celui qui traverse dessous ne sont indiqués. Le tracé du sentier du pas des Rages est approximatif. Le sentier revenant du Bastion n'est pas indiqué, de même que celui reliant la Balme Noire au pont de Valchevrière. La carte jointe à ce doc pallie toutes ces lacunes.

Itinéraires



Section 1 (Balcon de la Goule Noire 1 - les surplombs)

Du parking 1, descendre au bord de la Bourne par un sentier très creusé qui mène en 2 mn devant l'entrée de la grotte Roche (**voir détails sur cette grotte à la fin de ce document**).

Pour traverser la Bourne, il faut rester légèrement en amont de la grotte et utiliser des blocs plats (si ces blocs sont sous l'eau, ne pas tenter la traversée). On voit une main courante sur l'autre rive. Une fois sur celle-ci, traverser au mieux à gauche sous les énormes surplombs où pendent souvent des cordes statiques destinées à la formation des cordistes. On notera la présence de vestiges d'habitations sommaires sans doute anciennes. L'entrée d'une grotte est même encadrée d'un mur. On peut d'ailleurs y pénétrer facilement et suivre une galerie sur plus de 200 mètres, mais elle est malheureusement boueuse et sans grand intérêt.

Pour accéder au balcon de la Goule Noire, continuer à gauche et remonter une grande vire qui domine la Bourne de près de 80 mètres. Continuer ensuite sur un assez bon sentier. Après une section horizontale, il descend légèrement pour traverser un petit cirque dégagé sous des barres rocheuses, puis remonte et continue encore sur 300 mètres. Après ces 300 mètres, il descend plus franchement pour aller traverser un pierrier bien visible 20 mètres plus loin ⁽¹⁾.

Il ne faut pas y aller mais, à ce niveau, suivre des cairns et des marques bleues qui invitent à monter à droite sur un sentier invisible au départ (on traverse le même pierrier, mais plus haut).

1 - Ce sentier rejoint le parking 2, départ classique de la grotte Favot au bord de la D 531. À noter qu'il est barré par des filets de protection. Si vous choisissez de descendre là, ou si vous venez du parking 2, pour les franchir, il suffit de dévisser une manille et de passer dessous. Merci de revisser la manille après votre passage, les chutes de pierres menaçant la route juste en dessous.

Section 2 (Balcon de la Goule Noire 2 - sous la grotte Favot)

En suivant ces marques bleues, on arrive en 10 minutes sur le chemin de la grotte Favot (peu visible, trait vert sur la carte). On peut le remonter pour aller voir l'entrée de la grotte, un site magnifique qui vaut un aller-retour d'une petite heure. De la première entrée, il faut traverser un tunnel d'une vingtaine de mètres sur la gauche pour aller voir la véritable entrée et sa grande conduite forcée naturelle. **Ne pas s'engager dans ce toboggan glissant sans corde, plusieurs accidents s'y étant déjà produits (voir détails en fin de document). C'est de la spéléo et ça ne s'improvise pas.**

Section 3 (Balcon de la Goule Noire 3 - du sentier de la grotte Favot à celui du pas des Rages)

Revenu à l'endroit où l'on avait croisé le sentier de la grotte Favot, à un cairn adossé à un arbre à 822 m (*départ peu visible*), on continue à traverser en suivant toujours des cairns et des marques bleues. Cette diagonale utilise un vieux sentier et traverse facilement jusqu'à la conduite issue du captage situé à droite du pas des Rages (2). On traverse la trouée de la conduite et on débouche à 866 m sur une piste montant depuis la Basse Valette.

2 - Ce captage est en fait la sortie d'un canal souterrain qui traverse le plateau du Méaudret depuis le barrage situé à l'entrée amont des gorges de la Bourne, aux Jarrands. Il y a très peu de différence d'altitude entre ce barrage et la sortie, mais la chute dans la conduite est raide jusqu'à la centrale de la Valette.



Section 4 : montée à la cascade des Rages

En remontant cette piste, on trouve rapidement le chemin balisé du pas des Rages que l'on grimpe pendant environ 15 minutes jusqu'à voir la cascade des Rages située sur la gauche (souvent sèche, mais reconnaissable à ses énormes surplombs). De là, les personnes non familiarisées avec les terrains escarpés et vertigineux, et dépourvues d'équipement, ont intérêt à continuer sur le chemin du pas des Rages qui part à droite après la cascade, la prolongation par le Bastion des Rages sur la gauche étant assez engagée et périlleuse...

Une autre option est de rejoindre la Balme Noire par la vire de la Haute-Valette depuis le premier lacet du sentier du pas des Rages après la cascade. Cet itinéraire est décrit dans [Vercors secret](#), et évoqué dans l'autre sens sur [cette page de mon blog](#).

Section 5 : Bastion des Rages (*option sportive et impressionnante réservée aux randonneurs-alpinistes expérimentés et équipés. Prévoir baudrier et longe pour s'assurer sur les cordes fixes + casque*). Descendre au pied de la cascade et monter de l'autre côté par des pentes raides au début. Après quelques mètres, une sente à gauche s'éloigne de la falaise et permet d'aller sur la crête rocheuse de la vire (joli panorama). On revient ensuite près du pied de la falaise et on suit

la sente qui le longe. Après une quinzaine de minutes, cette sente arrive en vue d'un cirque où se trouvent des grottes dans du rocher jaune au-dessus d'un couloir raide. Attention, ne pas y aller, mais descendre légèrement pour traverser plus bas le couloir raide par une bonne trace (cairns). On contourne ainsi un éperon rocheux et on arrive sous un autre couloir plus large mais aussi raide. Tout en haut se dresse un énorme épicéa. Remonter le couloir par la droite, puis au centre en s'aidant de racines-poignées bienvenues jusque sous une conque noirâtre très esthétique à droite de l'épicéa. On peut aller voir celle-ci de près, mais pour continuer, il faut rester dessous et traverser des rochers à gauche pour trouver une vire très aérienne et exposée.

On est sur le Bastion.

Suivre la vire avec prudence. Au bout, un ressaut rocheux s'escalade jusqu'à quelques arbres. Traverser encore quelques mètres à droite et gravir un ressaut plus franc en oblique à droite (escalade de 3^e degré). Monter droit une quinzaine de mètres et traverser à gauche sur une trace de chamois. Au bout de celle-ci, zigzaguer dans des gradins herbeux commodes vers la dalle rocheuse qui barre l'accès à la partie sommitale du Bastion ⁽³⁾. Repérer une corde fixe sur la gauche de cette dalle et la surmonter pour retrouver des gradins herbeux qui permettent, en tirant à droite, de sortir facilement sur la crête.

En remontant la crête à gauche sur quelques dizaines de mètres, on trouvera une curieuse plate-forme carrée en contrebas. Elle ne semble pas naturelle et semble correspondre à un ancien emplacement de pylône.

3 - Avant de passer par cette dalle équipée, je poursuivais à son pied jusqu'à son extrémité gauche où l'on trouve un passage très exposé puis des pentes glissantes assez dangereuses. Déconseillé.

Retours

Descendre au creux du talweg dans la forêt jusqu'à trouver une vieille sente qui tire à gauche.

Là, on aura le choix entre continuer à gauche pour arriver au-dessus d'une piste forestière, ou s'amuser à suivre une piste de VTT qui surcirconvolutionne droit dans les drayes. La piste qui suit mène au-dessus du pas des Rages. On a là deux options :

- Si l'on est parti du P2, on a tout intérêt à descendre le sentier classique du pas des Rages.
- À noter que pour rattraper la piste venant du P2, il faut quitter ce sentier dans son virage à 820 m et traverser le couloir de la conduite (trait violet sur la carte).
- Si l'on est parti du P1, on continue la piste jusqu'à la Haute Valette. Là, on laisse celle qui monte au pas de la Ferrière, et on prend droit celle qui descend en longeant les ruines du hameau de Haute-Valette (en jaune sur la carte jointe, mais pas indiquée au départ sur IGN). Continuer vers le sud-est sans tenir compte de flèches bleues sur des arbres qui invitent à descendre vers le rebord du plateau. Des marques bleues plus franches apparaissent sur le sentier qui se rétrécit. À l'aplomb du pas de la Ferrière, à une bifurcation, on pourra aller voir à gauche la Balme Noire (BN en bleu) au prix d'un court aller-retour (grotte peu profonde ne nécessitant pas de matériel). De cette bifurcation, il faut à peine 30 minutes pour rejoindre le pont de Valchevrière par le tracé bleu.

Les grottes situées sur le parcours

Elles méritent une visite, car elles font partie des plus belles du Vercors, mais il ne faut y pénétrer qu'en connaissance de cause, avec du matériel adapté. Pour les randonneurs non-spéléos désireux de s'y aventurer, je conseille fortement de faire appel à l'un des nombreux professionnels qui organisent des sorties encadrées. Les adresses se trouvent facilement sur Internet.

La grotte Roche

C'est une des plus belles du massif, notamment en raison d'une énorme concrétion blanche (voir photos sur <http://www.pascal-sombardier.com/>). Beaucoup de spéléos traversent la grotte par la Fenêtre 4, qui, elle, se trouve au-dessus de la route. C'est une grande classique depuis des décennies, mais, dans les années 2000, le dynamitage du passage étroit décrit ici a permis l'accès aux arrière-salles, apportant un plus non négligeable à la cavité, notamment avec cette stalagmite blanche. Attention, le petit parcours décrit ci-dessous reste quand même assez angoissant et pénible pour quelqu'un qui n'est pas familiarisé avec le milieu souterrain, et il vaut mieux se faire accompagner par un connaisseur ou un professionnel.

Difficulté : un ramping pénible sur une trentaine de mètres. Si l'on n'a pas de combinaison, prévoir de vieux vêtements pour le conduit boueux.

Matériel : lampes puissantes, casque, baudrier et longe pour la corde fixe finale.

Durée : 2 mn d'approche. 2 h pour la visite.

Attention : ne pas piétiner le sol n'importe où pour respecter le peu de vie qui s'y trouve. Ne pas sortir des cordes qui délimitent le passage autorisé.

Après la mare d'entrée, la vaste galerie encombrée de blocs monte puis se rétrécit et devient horizontale. À droite en hauteur, on remarque une galerie munie d'une corde fixe. C'est l'arrivée du circuit de la Fenêtre 4 (traversée très prisée des spéléos qui y accèdent par une rampe de l'autre côté et au-dessus de la route) et il ne faut pas y monter, mais continuer droit et s'enfiler en contrebas dans un laminoir peu visible sur la droite. C'est le début des 30 mètres où il faut ramper pour déboucher dans une grande galerie boueuse délicate à descendre. Des balises et des cordes vous invitent à ne pas piétiner le sol et les micro-organismes qui s'y trouvent en dehors du parcours imposé. La salle où trône la grande concrétion blanche est au fond et s'atteint par une petite escalade munie de cordes fixes. À noter qu'un parcours spéléo plus pointu se poursuit par une échelle derrière la concrétion, mais il ne faut pas s'y aventurer sans expérience ni matériel.

La grotte Favot

C'est l'une des plus classiques du Vercors. Rien que les terrasses et la conduite forcée de son entrée valent une visite et donnent irrésistiblement l'envie d'y pénétrer. Mais il faut pour cela du matériel afin d'éviter la glissade sur ce long toboggan. La suite est somptueuse : grandes salles, grosses stalagmites et stalactites, petits lacs... Mais le clou du spectacle est cette énorme coulée stalagmitique qu'il faut escalader par des marches taillées avant de descendre de l'autre côté. Le passage est marquant et, là aussi, il est indispensable de s'assurer. N'oubliez pas que le moindre incident dans le milieu souterrain prend vite une tournure dramatique.

Dénivelé : environ 250 m d'approche.

Difficulté : approche raide et escarpée. Passages glissants et raides dans la grotte exigeant un matériel et des compétences de grimpeur.

Matériel spécifique : casque, baudrier, corde de 80 m + corde de 30 m, lampes puissantes.

Durée : 2 h pour l'exploration de la grotte et le retour.

De l'endroit où on l'a rejoint, le sentier (en vert sur la carte) monte sous des barres rocheuses et traverse à gauche sur des banquettes assez exposées (possibilité de s'assurer sur des scellements en place, très appréciables par temps humide). On grimpe ensuite sur des escarpements rocheux qui débouchent sur une terrasse où s'ouvre la fausse grotte. Il faut s'engager dans celle-ci vers la gauche et marcher à quatre pattes sur une vingtaine de mètres pour déboucher dans la vraie grotte Favot. Commencer à descendre l'énorme conduite forcée en serrant à gauche où l'on trouve des amarrages pour la corde. Ne pas continuer sans elle, la suite étant un long toboggan bien glissant où des accidents se sont déjà produits ! Descendre ce toboggan sur près de 100 m jusqu'au fond d'une salle. Ne pas grimper à gauche, ni dans une galerie à droite, mais s'enfoncer sous une arche rocheuse assez basse pour arriver dans une galerie garnie de concrétions. En descendant des blocs à gauche, on trouve la salle du gué. À son extrémité droite, un balcon sur le vide paraît stopper toute progression. Il faut alors grimper sur l'énorme coulée stalagmitique à gauche par des marches taillées (assurance conseillé). En haut de celle-ci, utiliser des scellements pour descendre de l'autre côté à l'aide d'une corde (20 m) et prendre pied dans la grande salle terminale. En allant à droite, on se retrouve sous le balcon précité et on a une vue impressionnante sur l'ensemble de la grande coulée stalagmitique.